

Le magazine de
la communauté de communes
de l'île d'Oléron

Numéro 57 Octobre 2021

VENT PORTANT

Page 10

Du foncier pour
les Oléronais !

Page 12

Un bon été au cœur
d'un tourisme
des quatre saisons

Page 16

Thierry Croix :
lui, La Brée, et tous les
moulins du monde

DOSSIER

Compétence enfance, roulez jeunesse !

Page 6



"Inscrit dans le sable, rien n'est écrit dans le marbre".

Photo prise dans le cadre de la consultation jeunesse "Moi ici aujourd'hui
demain" de la CdC, par les élèves de 3^{ème} du collège du Château-d'Oléron
et le photographe Matthias Crepel du collectif Laboratoire d'humanité.
Citation travaillée lors d'un atelier d'écriture.

ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES

 WWW.CDC-OLERON.COM



#1 Du 7 au 26 juillet la Maison éco-paysanne, établissement de la CdC, a accueilli 11 jeunes européens sur un chantier de restauration du patrimoine. Encadrés par un tailleur de pierre, ils ont contribué à la rénovation de la façade extérieure.

#2 Favoriser la pratique du vélo, oui, à condition de rendre plus confortables les pistes. Pour cela un revêtement spécial a été posé. Ici sur le tracé de La Cotinière à l'Îleau. En 2021, la CdC a consacré 1,7 M€ aux 17.9 km d'itinéraires grâce à Oléron 2021.

#3 C'est Ludo, dessinateur oléronais, qui signe l'habillage des nouveaux camions de collecte de déchets livrés le 29 septembre. Un trait de BD pour passer le message de sensibilisation au tri et à la redevance incitative.



SOM-MAIRE

2 Plongée libre

3 Édito

4-5 Le singulier au pluriel



6-9 Longue vue

10-12 Levons l'ancre

13-15 Écoléronais

16-17 De l'air frais

18 Info/Intox

19 Les visages d'Oléron

20 Nos rendez-vous

Vent Portant est une publication de la communauté de communes de l'île d'Oléron. Directeur de la publication : Michel Parent - **Comité de rédaction** : Patrice Robillard, Jean-Marie Clerget, Patrick Gazeu, Micheline Humbert, Patrick Livenais - **Rédacteur** : Elian Monteiro Da Silva - **Conception/Réalisation** : Agence KA2 Communication - **Crédits photos** : A. Thibaudeau - Laurent Wangermez, CdC île d'Oléron - Mairie du Château-d'Oléron - Les élèves de 3^{ème} du collège de Château-d'Oléron et Matthias Crepel - Agence Blanchard Tétaud Blanchet Architectes **Impression** : Imprimerie IRO - **Vent Portant intègre dans sa fabrication une réflexion environnementale et fait appel à un imprimeur certifié PEFC utilisant un papier certifié PEFC 100 %, issu de la gestion durable des forêts et de sources contrôlées.**



**ÉCRIVEZ-NOUS !
SUIVEZ-NOUS !**

Magazine Vent Portant

Communauté de communes
de l'île d'Oléron

17310 Saint-Pierre-d'Oléron

☎ 05 46 47 24 68

✉ accueil@cdc-oleron.fr

**Inscrivez-vous à la lettre
d'information mensuelle
de la CdC sur cdc-oleron.com**

Suivez notre actu
sur les réseaux sociaux
f @communautede.liledoleron

ÉDITO



Une nouvelle équipe communautaire a été élue depuis plus d'un an. Son premier engagement a été d'assumer et de poursuivre les chantiers engagés par l'équipe antérieure présidée par Pascal Massicot.

Cela concerne par exemple, un beau projet patrimonial, la réhabilitation du Moulin de la Brée dont le fonctionnement avec production de farine devrait être une réalité au printemps 2023.

S'ajoutent à ce chantier qui commence, des réalisations concrètes : la réhabilitation des pistes cyclables existantes, le début d'une profonde restauration des marais dont l'objectif est la reconquête économique, la démarche « Oléron Qualité Littoral » pour l'amélioration de l'accès aux plages et la protection de l'environnement.

Cette nouvelle mandature a sa propre signature avec Oléron 2035. Je souhaitais en effet que l'équipe actuelle réfléchisse à ce que devrait être notre île à échéance de quinze ans. Elle l'a fait en cinq mois avec trois orientations fortes : une île nature et authentique, une île accueillante, chaleureuse et une île innovante. (Le précédent journal Vent Portant n°56 en a présenté la synthèse).

Notre île a une fois encore démontré sa capacité à affronter, avec efficacité, les moments les plus difficiles.

Une autre préoccupation déjà ancienne et qui a pris, depuis un an, une acuité encore plus forte avec la Covid-19 : c'est le problème du logement dans notre île. Voir nos jeunes contraints d'aller habiter sur le continent est inacceptable !

C'est pour cela que j'ai proposé d'investir 10 millions d'euros pour créer une réserve foncière et immobilière permettant dans les années prochaines de construire des logements locatifs et en accession à la propriété, de répondre aux besoins des actifs oléronais, des saisonniers et des jeunes en formation.

Depuis le 1^{er} octobre, s'est ouverte la Maison des services au public qui a pour mission de faciliter à tous l'accès au numérique et aux démarches administratives. Elle est animée par trois personnes : une pour l'accès au numérique et deux pour accompagner concrètement les démarches indispensables à la vie quotidienne. Son lieu d'implantation est la Communauté de Communes, mais des permanences sont assurées tous les quinze jours dans chaque commune afin que l'accès soit plus simple pour tous.

Et puis, la crise sanitaire nous a conduits à la création du centre de vaccination de l'Oumière en un temps record en janvier dernier. C'est pour moi l'opportunité de saluer les soignants, les techniciens de la Communauté de Communes, de la mairie de Saint-Pierre et du SIFICES* et des bénévoles pour leur engagement qui a permis de vacciner de nombreux Oléronais.

Notre île a une fois encore démontré sa capacité à affronter, avec efficacité, les moments les plus difficiles.

*Syndicat Intercommunal de Fonctionnement et d'Investissement du Collège et des Équipements Sportifs

MICHEL PARENT

Président de la Communauté de Communes

Saint-Denis-d'Oléron



Un collecteur reçoit les coquilles d'huîtres pour les coquilles d'œufs

Depuis avril un collecteur de coquilles d'huîtres a été installé par la CdC sur le parking du stade. Les usagers peuvent y déposer, bien plus que les coquilles d'huîtres, celles de bulots, de moules, palourdes ou encore Saint-Jacques. Les restes de poissons et crustacés sont en revanche proscrits. Les dépôts doivent être effectués à l'état brut. En vrac, pas en sac. Cela dans la perspective de la valorisation des coquilles. Riches en calcaire, elles sont acheminées vers La Rochelle où la société Ovide les transforme notamment en complément alimentaire pour les poules.

Cette colonne enterrée, de même que celle de Saint-Trojan, d'une contenance de 3 m³, est régulièrement vidée. Le voisinage n'a ainsi pas à souffrir de mauvaises odeurs. Tout comme en déchetterie, elle est entièrement dédiée aux particuliers. À la seule différence que ce nouvel équipement, à titre expérimental, joue la carte d'un rapprochement de la collecte en direction des usagers. À vous, Dyonisiens qui ne voulez pas vous déplacer à la déchetterie pour trois douzaines d'huîtres, de le rendre indispensable !

La Brée-les-Bains



Prouard : le sable qui sauve

Pour contenir l'érosion, la commune de La Brée a été dotée d'un cordon dunaire artificiel au niveau de la Pointe de Prouard. Désormais en charge de la gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (GEMAPI), la CdC a intégré cet ouvrage à ce programme. À ce titre elle a entrepris des travaux de ré-ensablement. Ils visent la dissipation de l'énergie des vagues, le maintien des plages, la restauration d'un estran plus doux et bien sûr la protection des populations contre les risques de submersion marine de La Brée jusqu'à Saint-Denis.

De février à juin, un sable « de proximité » a été recueilli dans les pièges à sable du port de Saint-Denis - évitant en même temps l'obstruction du chenal - et 40 000 m³ ont été déposés sur la pointe de Prouard. 30 000 m³ à la Boirie (plage et épi rocheux), 10 000 m³ à la plage du Baudet. Des ganivelles ont aussi été installées. Elles canalisent la marche du public, protègent la dune et la nidification du gravelot à collier interrompu, précieux oiseau de l'île !

Coût total : 431 046 € HT aidés par l'État, le Département (Oléron 21) et la Région.

Saint-Georges-d'Oléron



Journées agricoles : une activité primaire plébiscitée

La 11^{ème} édition des Journées agricoles portées par la CdC et ses partenaires a confirmé l'engouement du public pour les savoir-faire locaux. Il faut dire que tout est fait pour renforcer les liens entre agriculteurs et consommateurs. 13 visites commentées ont eu lieu sur la seule journée du 11 septembre et chacune fut couronnée de succès. À Saint-Georges, les visiteurs ont apprécié le rucher partagé du conservatoire de l'abeille noire ou Le marais de Jules sous la conduite du saliculteur Yann Baroux. Et Dominique Rabelle, maire, vice-présidente de la CdC en charge de l'agriculture durable et des espaces naturels, de préciser l'intérêt majeur de ces activités : « *La politique menée par la CdC vise à développer les circuits courts, aider les agriculteurs à vivre décemment de leur métier, à valoriser ce secteur afin qu'il devienne un pilier de l'attractivité de notre territoire. Cela passe par une relocalisation de l'agriculture et un changement de mode de consommation. Achetez local, pour notre santé et notre environnement, pour développer l'autosuffisance et pour soutenir nos professionnels !* ».

Saint-Pierre-d'Oléron



Restauration scolaire : la formation au menu des chefs

La loi EGalim a ajouté de nouvelles contraintes aux restaurants scolaires. Elles portent sur les objectifs d'un repas végétarien par semaine ; d'au moins 50 % de produits sous signe de qualité ou d'origine, dont 20 % en bio ; d'une réduction du gaspi alimentaire... Tout cela est intégré au projet alimentaire territorial (PAT) de la CdC. Bien consciente de ces nouveautés pour les équipes de cuisine, celle-ci a mis en place des journées de formation qui ont eu lieu à Saint-Pierre les 25 et 26 août. Ici les contraintes sont devenues un plaisir. Les chefs en sont sortis ravis d'apprendre ensemble et d'avoir échangé sur leurs pratiques.

Animée par le collectif Les pieds dans le plat, cette session avait inscrit au menu la confection de plats végétariens, bio, locaux, de saison !

L'atelier protégé d'Oléron (APO), qui emploie des personnels handicapés et produit des repas pour les cantines de Saint-Trojan et Le Château, a également participé.

Une nouvelle session attend tous ces professionnels engagés dans des démarches alimentaires vertueuses, cette fois sur le thème de menus hivernaux.



Dolus-d'Oléron



Oléron natation : 80 sportifs sur les lignes d'eau d'Ileo

Dolus dispose avec Ileo d'un équipement aquatique communautaire de qualité récemment réhabilité. De quoi ravir Oléronais et visiteurs en période estivale ; de quoi servir hors saison les appétits sportifs des nageurs plus performants. Ainsi, l'association Oléron natation a-t-elle repris le chemin des lignes d'eau le 16 septembre, date à laquelle sont livrées les licences de la Fédération française qui permettent de débiter la saison.

Les entraînements ont lieu trois fois par semaine, lundi, jeudi et vendredi de 20h à 21h30. 80 adhérents de 10 à 70 ans - pas tous ensemble au même moment et pas tous sur la même ligne d'eau ! - se retrouvent dans le bain. Il s'agit bien d'un bassin sportif, homologué pour la compétition avec cinq lignes de 25 mètres. Car on ne parle pas ici d'apprendre à nager mais d'apprendre à graver les marches des podiums, au plan régional et, pour certains, en championnats de France ou du monde. De septembre à juin, une coach diplômée d'État travaille à améliorer le style et les performances de chacun.



Le Grand-Village-Plage



Le Port des Salines voit plus grand

Depuis le 4 octobre et pour 6 mois, des travaux sont en cours à l'écomusée du Port des Salines. Son entrée va être sérieusement reconsidérée. Jusque-là trop peu visible dans l'architecture du lieu, sa surface est agrandie de manière à améliorer la qualité de l'accueil des visiteurs, leur orientation et la fluidité de la circulation.

L'agrandissement de la boutique est également au programme, de même que le remplacement du sol de la cour intérieure où l'on prévoit un verdissement plus important. Les terrasses bois seront remplacées. Le chantier concerne aussi l'accessibilité générale par agrandissement de l'escalier, plus particulièrement celle des personnes à mobilité réduite avec l'installation d'une rampe adaptée. Les matériaux utilisés sont tous écologiques sur ce site naturel sensible.

Lorsque les travaux seront réalisés, à hauteur de 248 536 € HT, tout sera prêt pour une ouverture aux vacances de printemps 2022. Durant les travaux, le restaurant Le relais des Salines et la vente de sel de La Salorge demeurent ouverts.



Le Château-d'Oléron



Au moulin de la Côte, l'art aura sa résidence

Un moulin et une longère à l'abandon, éloignés du bourg mais proches de la Maison de la nature, desservis par le sentier douanier, et voici que naît un projet : réhabiliter ces bâtiments du patrimoine local pour en faire des ateliers mis à disposition d'artistes au long de l'année. La longère pour travailler et recevoir le public dans une intimité avec l'artiste ; le moulin pour les temps de réflexion et d'inspiration. Sur ce sentier douanier, l'idée est de sortir des grands chemins de l'été, d'élaborer un projet culturel annuel où se retrouveront les habitants de la commune lors d'événements.

Le budget prévisionnel de l'opération s'élève à 652 000 € avec des aides sollicitées auprès du conservatoire du littoral, du Département, du CAUE 17*, et un financement à parts égales de la commune et de la CdC. À l'issue du choix du maître d'œuvre et du processus d'études, les travaux débuteront en septembre 2022. Les élus ont souhaité ouvrir la consultation à des chantiers d'insertion et confier notamment l'entretien des extérieurs à des brigades vertes.

*Fonds de dotation du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Charente-Maritime



Saint-Trojan-les-Bains



Le CEPMO, sérieuse alternative pour réussir sa vie !

Hébergé dans des bâtiments de la CdC qui en assure l'entretien, le CEPMO* est un lycée public pas comme les autres en raison de sa pédagogie différenciée et tout à fait comme les autres puisqu'il prépare au bac général. Il a vécu sa 40^{ème} rentrée et ses 95 élèves sont déjà considérés comme étudiants. Un tiers sont insulaires, tous les autres venus d'ailleurs doivent se loger... Premier pas vers l'autonomie !

Ici les spécificités sont les arts plastiques et une offre sportive liée au milieu (plongée, secours).

18 profs y travaillent sans direction, ni surveillants, ni secrétaires. Tous font tout. Ce concept d'autogestion montre aux jeunes que chacun peut apprendre d'autres gestes que ceux de sa spécialité. Lesquels sont associés à la tenue des locaux, et conduisent des projets : potager, cinéma, musique. Le fil rouge tiré par l'équipe cette année est celui de la citoyenneté avec l'élection présidentielle et le débat local sur le parc éolien. S'y ajoute un programme d'échanges Erasmus+ sur la démocratie.

* Centre Expérimental Pédagogique Maritime en Oléron. Seulement 5 établissements de ce type en France



"Partir d'Oléron enfin...voir ce que ça fait de partir d'Oléron... peut-être, qu'en fait, c'est à Oléron qu'on veut vivre".

Photo prise dans le cadre de la consultation jeunesse "Moi ici aujourd'hui demain" de la CdC, par les élèves de 3^{ème} du collège du Château-d'Oléron et le photographe Matthias Crepel du collectif Laboratoire d'humanité. Citation travaillée lors d'un atelier d'écriture.



COMPÉTENCE ENFANCE, roulez jeunesse !

Les compétences d'une Communauté de Communes couvrent un champ large, mais elles sont souvent mal connues.

L'insularité confère à la CdC, sans doute bien plus qu'à une autre intercommunalité semblable, un lien spécifique de proximité avec ses habitants. Les Oléronais voient quotidiennement les effets de son travail mais ignorent parfois que des services, des agents en sont la (bonne) cause et que les élus communautaires en sont les donneurs d'ordres.

Voilà pourquoi Vent Portant a décidé de consacrer une série de dossiers, pour les numéros à venir, aux compétences de l'intercommunalité et à ces services qui font la vie de l'île aux côtés des huit communes. À commencer, dans les pages qui suivent, par son service enfance-jeunesse.

Favoriser l'accès aux structures et services existants, harmoniser l'action et l'activité de ces services.

La CdC aux côtés des parents

La CdC, lorsqu'elle approche le domaine de l'enfance et de la jeunesse, se tient en périphérie du temps scolaire, dans le secteur dit d'"éducation non formelle", avec d'autres outils que ceux de l'enseignement. Elle coordonne divers organismes qui, tout au long des jeunes années, sont autant de paliers d'épanouissement : crèches, relais petite enfance, centres de loisirs. Et plus loin, sur le chemin de l'autonomie vers l'âge adulte, avec le Bureau Information Jeunesse (BIJ), la vie associative, la proposition d'événements culturels ou d'échanges européens.

Tout ce qui tisse le lien social est au cœur des préoccupations de la CdC. La citoyenneté, la responsabilité, l'engagement, la relation aux autres, au territoire et au monde sont les axes de travail de son pôle jeunesse pour favoriser le bien vivre ensemble.

Si l'offre de la CdC couvre actuellement très bien les domaines de l'enfance et de la petite enfance, il reste encore beaucoup à faire pour... les jeunes.

En avril 2011, la CdC a reçu le transfert des compétences jusque-là exercées par les syndicats intercommunaux. Elle a dû structurer et compléter les services, parfois disparates, déjà en place. À travers le Projet éducatif local (PEL), les élus ont armé une véritable politique jeunesse à la dimension globale de l'île. Où il est question d'une offre équitable et équilibrée qui répond aux besoins des habitants sur tout le territoire.

Accompagner la fonction parentale

Favoriser l'accès aux structures et services existants, harmoniser l'action et l'activité de ces services sont du ressort du secteur enfance-jeunesse de la CdC. Il assure également la communication et l'information des divers intervenants entre eux et auprès de la population. Pour une action publique plus efficace, le PEL coordonne, accompagne, met en cohérence les actions de chacun. Sans volonté d'uniformiser, plutôt d'instaurer des complémentarités. Partenariat et co-construction sont les maîtres mots.

Plus largement encore, grâce à la convention territoriale globale (CTG), à la demande de la caisse d'allocations familiales (CAF), le service enfance-jeunesse développe une démarche transversale de coopération avec les divers services de la collectivité visant à soutenir et accompagner la fonction parentale. Est-il besoin de rappeler que la famille est la première éducatrice de l'enfant ?... Encore faut-il des outils tels le PEL et la CTG, portés par la Communauté de Communes, pour aider efficacement ces parents dans leur longue démarche d'éducation ; pour favoriser l'accès aux droits, à la santé, à la culture. Et finalement contribuer à la réussite éducative.



Enjeu, jeunes !

Les crèches, le relais petite enfance, les centres de loisirs sont bien en place, mais tout reste à structurer pour les jeunes au-delà de 14 ans. La CdC a donc mis en œuvre une stratégie en allant vers eux, sur le skatepark et autres places, entendre ce qu'ils attendent de la collectivité.

Exemple d'un retour positif de ces consultations, la médiation culturelle prise en charge par le service qui a sollicité des artistes et des structures pour travailler sur le projet « Moi ici aujourd'hui et demain ».

Le service jeunesse vise l'efficacité et veut rendre plus cohérente l'action des divers acteurs locaux.



Formé dans le cadre du Contrat territorial d'éducation artistique et culturelle (CTEAC), il s'est traduit par une riche production de photos*, vidéos, graffs, BD, qui sont autant de ressentis des jeunes sur le territoire qu'ils habitent. Le tout restitué le 23 octobre, la CdC souhaitant ainsi valoriser la parole et la créativité des jeunes.

Le service jeunesse vise également l'efficacité et pour cela veut rendre plus cohérente l'action des divers acteurs locaux. À l'image de la mutualisation entre le foyer rural et l'Atalante où la CdC a mis en place des animateurs partagés pour élaborer un programme d'activités adressé à l'ensemble des jeunes insulaires.

*La « une » de ce numéro de Vent Portant en est l'expression directe.

Des structures où s'épanouir

Pour découvrir et vivre de nouvelles expériences hors du cadre scolaire et de la cellule familiale, la CdC propose des services et des activités, souvent les deux, à tous les âges de la vie.

0 à 3 ans :

Garde d'enfants et bien plus...

Cinq crèches sont réparties sur le territoire. Deux sont directement gérées par la CdC : *Les p'tites canailles* à Saint-Georges (20 places) et *Nos p'tits drôles* à Dolus (20 places) ; les trois autres par des associations : *Boule de gomme* à Saint-Trojan (14 places), *L'îlot mômes* à Saint-Pierre (20 places), *Les p'tits loups de mer* au Château (16 places).

Le relais petite enfance dispose quant à lui de ses propres locaux et d'espaces de jeux en sept points de l'île. Le service enfance de la CdC aide les familles à trouver leur "assmat", à établir un contrat, etc. Il favorise l'amélioration permanente des pratiques par la formation.



L'Europe, périmètre citoyen

L'île d'Oléron voit loin et la CdC souhaite ouvrir les horizons de sa jeunesse à l'Europe. Deux projets portés par son service enfance-jeunesse sont griffés Erasmus+*. L'un amène de jeunes oléronais en Espagne pour réfléchir sur les fake news. L'autre invite de jeunes belges sur l'île à porter la réflexion sur l'impact du changement climatique.

Europe encore avec l'organisation, du 4 au 9 octobre, des journées de rencontres transfrontalières au centre Le moulin d'Oléron. 46 professionnels de la jeunesse venus d'Aragon, Euskadi, de Navarre et Nouvelle-Aquitaine ont appris à mener un projet international intégrant les notions de développement durable.

Cette première a aussi permis de construire un réseau de partenariat pour de futurs échanges de jeunes.

* Erasmus+ s'adresse aux 13-30 ans et finance, lors d'appels à projets, les associations, collectivités pour leur permettre d'organiser des projets de mobilité et d'échanges de groupes.

ENFANT ZEN

Récemment le service de la CdC a porté l'effort sur le bien-être des tout petits. À Dolus, grâce au yoga, dès le plus jeune âge, on apprend à se détendre, à respirer. À Saint-Georges, un espace *Snoezelen* a ouvert : exercices très doux de stimulation multisensorielle d'inspiration hollandaise dans un lieu équipé de lumières adaptées. L'enfant vient se reposer et jouer dans un environnement relaxant.





3 à 11 ans :

4 accueils de loisirs

Un accueil de loisirs est géré en direct par le service de la CdC (*Les farfadets* à Chery) ; trois le sont par des associations (*L'Atalante* à Saint-Trojan, *La maison de l'enfance* à Saint-Pierre, *L'îlot marin* à Saint-Denis). Ils accueillent les enfants le mercredi et durant les vacances scolaires.

11 à 17 ans :

Des locaux en "libre accueil"

Deux endroits où se retrouver et partager des activités : *Olokal* (Saint-Denis) et *Le Grenier* (Saint-Pierre) ouverts après les cours et le mercredi.

Un endroit où trouver des activités encadrées : Action jeun's avec l'association *L'Atalante*.

16 à 25 ans :

S'orienter, s'informer, avec le BIJ et le CLLAJ

Deux leviers de la CdC pour aider les ados et jeunes adultes :

- Le Bureau Information Jeunesse sur les questions de santé, formation, orientation, le travail (via la mission locale), la culture, les déplacements.
- Le CLLAJ sur les questions de logement autonome.

La CdC accompagne...

- Les activités nautiques et la natation scolaire. Elle finance la totalité des programmes (transport, rémunération des prestataires) à hauteur de 17 377 € pour la natation scolaire et 53 032 € pour les activités nautiques et regroupements sportifs.
- La pratique musicale dans les écoles de l'île avec le Pass'musik. La participation financière de la CdC va de 50 à 200 € selon le quotient familial.

Les actions jeunes

Tout au long de l'année le service enfance-jeunesse propose des séjours ski ; des itinérances à vélo ; des événements sportifs ; des échanges européens ; des chantiers jeunes pour vivre des vacances de citoyenneté active.

Des métiers...

- Agent social, auxiliaire de puériculture
- Éducateur, éducatrice de jeunes enfants
- Animateur, animatrice
- Assistante maternelle
- Agent de ménage

Le service est composé de 27 agents permanents et de 15 à 25 vacataires selon la saisonnalité.

... Et des chiffres



Ce sont les dépenses de fonctionnement, notamment financées par la participation des communes (38 %), la CdC (27 %), les aides CAF, MSA etc. (30 %), les familles (5 %).



C'est le coût d'une place de crèche financée par la CAF (50 %), la CdC (35 %), les familles (12 %), la MSA (3 %). La participation est variable d'une famille à l'autre selon les ressources.

GUICHET UNIQUE

2020 a été l'année du déploiement du guichet unique. Depuis janvier 2021, sept structures utilisent une même base de données. Elle favorise pour la collectivité une observation plus efficace des pratiques des familles et pour les familles un seul accès aux sept structures via le portail.





Du foncier pour les Oléronais !

La maîtrise du foncier est une préoccupation majeure du nouveau mandat, inscrite sur la feuille de route d'Oléron 2035. La CdC a donc mis en œuvre une politique d'acquisition de terrains afin d'élever des logements pour les Oléronais actifs et les jeunes, et de faire face à la pression en hausse des achats de résidences secondaires. Le prix et la rareté de la ressource foncière ont en effet été identifiés dans le second programme local de l'habitat (PLH) comme obstacle à un habitat diversifié et abordable.

Un endroit où habiter pour vivre et travailler sur l'île, ce n'est plus tout à fait facile à trouver. La demande est forte, les prix flambent. Mais la collectivité réagit. Avec l'intention clairement énoncée de maîtriser le foncier afin que les Oléronais, jeunes, saisonniers puissent simplement avoir un toit. Il n'est en effet pas du goût des élus communautaires d'assister impuissants au départ de ménages vers d'autres territoires faute de logement, ou de rendre l'île attractive sans pouvoir loger les travailleurs.

Des moyens humains et financiers

Le premier PLH a permis d'inscrire dans la pierre de tout projet l'obligation de 20 % de logements sociaux, générant l'éclosion de plus de 250 locatifs de ce genre depuis 2011. Mais la CdC veut aller plus loin et se dote pour cela de moyens humains et financiers.

Sur le premier point, elle a décidé de recruter un négociateur foncier. Sa mission : repérer et qualifier les terrains disponibles, procéder aux acquisitions à destination de l'habitat. Quant au second point, un fonds de 10 M€ est inscrit sur l'ensemble du mandat pour financer ces acquisitions.

Déjà des terrains sont en cours d'acquisition. L'un au Château, Le clos Sourbier (3 843 m²) ; un autre à Saint-Georges, rue de La Couture (3 497 m²) ; un troisième à La Brée, au Près-de-la-Brée (1 218 m²), enfin celui acquis route des Chateliers à Saint-Pierre (3 590 m²). Ils sont l'expression de l'intervention directe de la collectivité dans la constitution de réserves foncières. Un enjeu majeur.

Ces réserves foncières seront vouées à développer des projets de logement.

Il s'agit d'argent public, il s'agit donc d'en garantir la durabilité. Ces réserves foncières seront par conséquent vouées à développer des projets de logement avec des bailleurs ou directement portés par la CdC. Et exclusivement pour les populations actives résidant sur l'île, les saisonniers ou stagiaires ! Dans le même esprit, elle projette la création de logements en accession sociale à la propriété, vendus par le biais de la location-accession (PSLA) ou du bail réel solidaire (BRS).

PSLA : du locataire au propriétaire

Le prêt social de location-accession suppose d'abord une phase locative. C'est-à-dire, dans un premier temps, l'occupation par le futur acquéreur d'un logement pour lequel il verse une redevance au propriétaire. Cette redevance intègre une indemnité d'occupation et une épargne. Dans un second temps se joue la phase d'accession : le locataire peut à son tour devenir propriétaire du logement et du terrain qu'il louait. Son épargne, contenue dans sa redevance mensuelle, constitue une part de l'apport personnel tandis que la redevance est transformée en mensualité de remboursement.

Le prêt social de location-accession suppose d'abord une phase locative.

"Le Vélodrome", en cours de construction rue du Colonel-Durand à Saint-Pierre, propose ainsi 10 logements en PSLA. Cette opération privée dont la part sociale est portée par Habitat de la Vienne inclut 36 logements locatifs sociaux (dont 10 labellisés "Habitat Seniors Services" pour des personnes âgées aux ressources modestes) et une maison relais de 20 logements pour des personnes à faibles ressources, en situation d'isolement pour des raisons sociales ou psychologiques.



Voici un point des chantiers réalisés récemment et des projets en cours à Saint-Pierre. Exemples en termes de "mix" social et d'accessibilité au logement ; conformes à ce que recherche la CdC pour les Oléronais : offrir une gamme d'appartements à coût maîtrisé, en location comme en accession à la propriété.

BRS : acheter la maison, pas le terrain !

Le bail réel solidaire est un dispositif novateur développant une offre de logements accessibles aux ménages à revenus moyens. Et c'est très simple : l'acheteur acquiert le bâtiment mais le terrain reste propriété de l'organisme foncier solidaire (OFS) sous le régime d'un bail longue durée (99 ans). Celui-ci est "rechargeable" à chaque revente. Le propriétaire économise ainsi le prix du foncier, soit en moyenne 15 à 30 % de la valeur d'un bien immobilier. Le prix de cession est quant à lui encadré de manière à demeurer accessible aux ménages modestes.

L'accession à la propriété via un BRS permet aussi de bénéficier de la TVA réduite, d'une exonération partielle de taxe foncière et d'une garantie de revente du logement.

Logements déjà livrés

Les grands principes du PLH se sont traduits en actions opérationnelles avec une contribution de la CdC :

- "La Minoterie" (rues Jean-Soulat et Franck-Massé), 20 locatifs sociaux livrés par Habitat 17 en 2020 ;
- "Le Gambetta", place Gambetta, 6 locatifs sociaux livrés en 2021 par Habitat de la Vienne. Un investisseur a en plus confié son bien au comité local pour le logement autonome des jeunes (CLLJ), bénéficiant de 500 € de la CdC et d'un abattement sur ses revenus fonciers de 85 % (dispositif "Louer abordable").



Le bail réel solidaire est un dispositif novateur.



Un bon été au cœur d'un tourisme des quatre saisons

Perturbée par une pénurie de personnel saisonnier, par l'arrivée du pass sanitaire et par un ciel capricieux, la saison a cependant été très satisfaisante.

Très tôt en amont, les loueurs ont enregistré de nombreuses réservations. « Les français avaient besoin de partir » remarque Lionel Pacaud, directeur de l'Office de Tourisme (OT). Heureusement car la météo de juillet a freiné le nombre des visiteurs à la journée.

En août en revanche, dans tous les domaines, la fréquentation s'est révélée très importante après la période de flottement suscitée par l'instauration du passeport vaccinal. Les sites de visite ont connu une légère baisse puis tout est rentré dans l'ordre tandis que les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration s'adaptaient à la situation.

L'OT relevait un indice de satisfaction de 80 % chez les professionnels de l'île. Assurément une très bonne saison en regard du contexte. Celle-ci frappée de quelques singularités. En premier lieu une forte demande en activités liées au territoire : surf, paddle, balades dans les marais... Oléron, île nature, plus que jamais. Et pour les raisons que l'on sait, l'autre fait significatif de cet été sous Covid fut qu'il a attiré un tourisme très franco-français, moins européen.

La première quinzaine de septembre quant à elle, estivale au baromètre, annonçait un mois fort réussi et « encourageant pour la suite », note encore M. Pacaud. « Car on travaille au développement d'un tourisme des 4 saisons. L'objectif n'est pas d'augmenter la courbe en été mais d'aller vers un tourisme durable, mieux étalé dans l'année. »



3 QUESTIONS À

Contrairement à 2020, il semble que 2021 fut l'été du retour au camping...

Oui, il y a un vrai engouement pour le camping. À partir du 3 mai, après confinement, on a bien travaillé le week-end. Les camping-caristes sont arrivés, des retraités rassurés parce qu'ils étaient vaccinés et pouvaient partir enfin en vacances ! Début juillet ils ont laissé la place aux familles et là, il y a eu un regain phénoménal, beaucoup de toiles de tentes et de camping-cars. On a affiché complet vers le 12 juillet et le panneau est resté depuis. Je n'avais jamais vu ça depuis 2011. Jamais non plus une telle fréquentation sur les ailes de saison.

Août a été normal et sans discontinuer les familles sont parties et les retraités sont arrivés. Et depuis septembre nous avons un retour des Hollandais, Belges, Anglais, Suisses, Allemands.

Déplacements : attention, cyclistes !

Il y a beaucoup de cyclistes en été, c'est plutôt une très bonne nouvelle. Mais le succès des pistes est tel que certains en sortent pour aller rouler parmi les voitures. Cela provoque inévitablement des conflits d'usage. Or ce sont bien les automobilistes qui, sur la route, sont à leur place !

- **149 878 passages de vélos** au compteur de La Rémigeasse en juillet-août, une hausse de 65 % par rapport à 2019. Au total **401 073 passages sur les 5 points de comptage de l'île.**
- **33 547 passages sur la liaison maritime Boyardville - La Rochelle** en juillet-août : +17 % par rapport à 2020.
- **73 160 voyages sur la navette estivale**, soit + 7 % de hausse/2020 pour 3 jours de fonctionnement en moins.

Sylvie Chastanet Camping « Le sous-bois », présidente de l'Association Oléronaise de l'Hôtellerie de Plein Air

Que recherchent vos résidents sur l'île ?

Faire du vélo, se balader, trouver un bon restaurant, aller sur les marchés, manger des huîtres... Et le petit apéro le soir. Ils sont en recherche de tranquillité. Juillet-août c'est plus la plage et le beau temps.

On a affiché complet vers le 12 juillet ! Je n'avais jamais vu ça depuis 2011 !

Beau temps ?... Cet été ?!

(Rires) En juillet, on a été inquiets. Mais les gens ne l'étaient pas, ils disaient « ça va, il ne fait pas beau mais on en profite quand même ». Ils sont plus allés vers la découverte de l'île.

Oléron Qualité Littoral (OQL)

un modèle de requalification des sites

L'accueil confortable des touristes et la préservation du milieu naturel sont réunis dans Oléron qualité littoral. OQL s'est fixé des objectifs de requalification aux abords des plages en s'imposant une charte.

Celle-ci règle aussi bien la qualité de la voirie, que la nature des plantations ou la fabrication du mobilier bois. Elle privilégie les matériaux perméables, légers et réversibles. Les aménagements visent l'harmonisation esthétique d'un abord de plage à l'autre, toujours avec l'avis de l'inspecteur des sites.

La charte encourage aussi la mobilité douce et collective. Sur les parkings, la part belle est faite aux vélos et la sécurité aux arrêts des navettes estivales est renforcée.

Dès l'arrivée du public, sa marche est canalisée vers la plage afin de préserver les espaces naturels. Les passes sauvages sont fermées et renaturées.

Une signalétique adaptée indique les zones de baignade surveillée, les règles de préservation des espaces et des espèces, le respect des mailles de pêche à pied.

Si besoin, au retour de plage, des toilettes sèches proposent un arrêt écologique et économique.

Question déchets, les poubelles de plage où les gens jettent de tout sont retirées pour doter les aires d'accueil de colonnes de tri.

OQL porte sur la requalification de 25 sites dont 11 gérés par l'ONF. Le montant des travaux s'élève à 3,3 M€ avec un apport important d'Oléron 21 et une aide de la Région (30 %) en zone de baignade surveillée. La CdC apporte 20 % en fonds propres. Tout doit être terminé en 2024, la moitié fin 2022.

13 autres sites ont été réhabilités entre 2011 et 2018.





Une île éclairée de soleil et de vent !

La CdC, dès sa création, s'est engagée dans le développement durable du territoire en conjuguant à la fois environnement, économie et social. De là est née la démarche TEPOS (territoire à énergie positive) qui vise l'autonomie énergétique de l'île en 2050. Le photovoltaïque et l'éolien, sur un territoire où le vent et le soleil tombent du ciel, sont au nombre des solutions envisagées pour gagner le pari de la transition.

Ombrières photovoltaïques : un grand pas vers l'autoconso à Iléo

Pas besoin d'être grand clerc pour voir que sur Oléron le soleil est abondant et que la technologie photovoltaïque offre une belle promesse d'électricité décarbonée.

Fin 2021, la CdC exploitera 20 installations de ce type, essentiellement situées sur des toitures de bâtiments publics appartenant à la CdC ou aux communes. Leur production sera égale à la consommation annuelle moyenne d'environ 700 Oléronais. Mais le premier projet en autoconsommation, inauguré le 10 septembre, est celui du centre aquatique intercommunal Iléo à Dolus. Celui-ci consomme chaque année 1.3 GWh* équivalant à la consommation électrique annuelle d'environ 1 000 personnes, hors chauffage et eau chaude.

La toiture d'Iléo ne pouvant recevoir la surface de panneaux voulue, c'est vers le parking que les regards se sont tournés, et sur lui qu'ont été construites des ombrières photovoltaïques. Un équipement qui tout à la fois produit une électricité renouvelable et améliore le confort des usagers en les protégeant, eux et leurs véhicules, du soleil et des intempéries.



20



c'est le nombre
d'installations
photovoltaïques
qu'exploitera la CdC
fin 2021.

Cet ensemble d'ombrières constitue l'installation photovoltaïque la plus puissante de l'île et le plus important projet du territoire en autoconsommation. Avec leurs 834 panneaux couvrant une superficie de 1 600 m², elles produisent une électricité directement utilisée sur site qui efface désormais 25 % de la note énergétique d'Iléo... Tout en contribuant au rayonnement de l'île sur la question du solaire et de la transition. Un exemple que suivront peut-être, bientôt, les supermarchés avec leurs parkings !

Débat éolien, ouvert jusqu'au 30 janvier

Autre solution locale, celle du vent. Plus complexe à mettre en œuvre, sur le plan du dossier, que la solution photovoltaïque, elle assurerait une puissante ressource en électricité décarbonée. Il y a donc un grand projet éolien en mer au large de l'île (lire notre article dans Vent Portant n°56).

300 km² et 70 mâts, cela appelle une large consultation et un débat public. Il a débuté le 30 septembre et sera clos le 30 janvier 2022. Un seul mot d'ordre : informez-vous et participez !... Sur debatpublic.fr/projets-eoliens-au-large-nouvelle-aquitaine

*Gigawattheure

Bons résultats et galop d'essai pour la redevance incitative (RI)



Décidée en 2019, la RI sera opérationnelle en 2023. Le temps nécessaire à sa mise en œuvre progressive afin de la rendre compréhensible par tous. Notamment par une communication au porte à porte sur l'ensemble du territoire qui conduit à l'"année blanche" de facturation. Au seuil de cette année test, la CdC salue la rapidité avec laquelle les Oléronais ont adhéré à la démarche de réduction des déchets.

Le tri a fortement progressé en regard de 2019 : la collecte des emballages et papiers a augmenté de 25 % ; celle du verre de 17 %. Conséquence directe : les ordures ménagères (résiduel qui ne peut être valorisé) ont baissé de 15 %. Ces chiffres 2020 sont confirmés au 31 juillet 2021. Signe encourageant d'un tri mieux réalisé par les Oléronais et d'un compostage bien activé par la politique d'installation de composteurs gratuits de la CdC.

La communication est également à l'origine de cette réussite. Elle a été menée au porte à porte ou en permanence auprès de 25 000 usagers (85 % des habitants et 70 % des résidents secondaires). Ils ont la puce pour leurs bacs individuels ou leur badge d'accès aux colonnes d'apport volontaire, équipements nécessaires au calcul de la future redevance incitative.

Capter
les 500 tonnes
de verre encore
présentes dans les
ordures ménagères.

À l'origine des résultats très satisfaisants, il y a aussi des moyens supplémentaires mis à disposition des Oléronais par la CdC. Fin août, plus de 50 colonnes pour le tri et 50 colonnes pour le verre avaient été ajoutées. Ces dernières remplacent les bacs de regroupement qui n'incitaient pas au tri. Elles sont déployées pour un meilleur maillage du territoire visant à capter les 500 tonnes de verre encore présentes dans les ordures ménagères. Pour les emballages, de nouvelles colonnes, là encore, doivent permettre de collecter plus de 2 000 tonnes d'emballages se trouvant mêlés aux ordures ménagères. Le chemin à parcourir est long, mais compte tenu de celui parcouru depuis 2019, la CdC se situe au-delà de ses espérances.

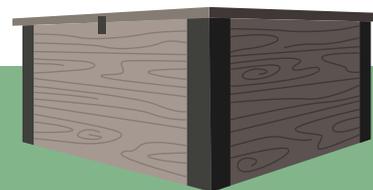
À tel point que les colonnes destinées aux emballages ont souvent débordé durant l'été. Symptôme positif d'un geste de tri volontaire de la part de la population que la CdC accompagnera en 2022. Elle ajoutera 80 colonnes, verres et papiers, pour améliorer la situation.

Cette année, appelez-la "Blanche" !

Le 1^{er} octobre a débuté la période dite de "facturation à blanc". Elle courra jusqu'au 30 septembre 2022. Les modalités ne changent pas et le forfait actuel continue de s'appliquer. Simplement, les usagers sont invités à tester le dispositif afin d'évaluer leur production réelle de déchets et leur future facture en RI. Au dernier trimestre 2022, chacun recevra sa facture blanche intégrant le nombre de levées de bacs ou d'ouvertures de

colonnes calculées grâce au puçage des bacs et au badge. Cette facture ne sera pas à régler. Elle est seulement un outil pédagogique d'incitation à mieux faire en matière de tri et de réduction des déchets, le volume inclus à l'abonnement étant calculé pour ne pas être dépassé par ceux qui trient et compostent.

Durant la période blanche, les usagers recevront avec leur facture de mars 2022 les modalités d'accès au portail web pour contrôler leur production de déchets.



QUELQUES CHIFFRES

- 18 sites ont reçu des composteurs partagés depuis 2019 (11 sites en 2021)
- 13 339 composteurs individuels ont été distribués depuis 2009 (2493 en 2021)

Leur installation contribue fortement à la diminution des ordures ménagères et donc à la RI.



Thierry Croix :

lui, La Brée, et tous les moulins du monde

Les Croix, depuis 1850 et six générations, restaurent les moulins. Thierry est le 6^{ème} amoulageur du nom. Son entreprise installée à Cornuaille (49) - rue du Moulin ! - est unique en France. Tout y est fait à la main.



Thierry Croix, amoulageur
6^{ème} du nom

Un amoulageur, c'est quoi ?

Il fait partie de la famille des rémouleurs qui affutaient les couteaux. L'amoulageur met en service des meules de pierre activées par l'eau ou par le vent pour écraser des produits. Quand on nous confie la remise en service d'un moulin, la première chose, c'est : quel diamètre et combien de meules ?

Quel est la spécificité de celui de La Brée et de sa restauration ?

Tous sont dotés de la même mécanique, mais sa particularité c'est que les meules ne sont pas autour de l'axe, elles sont déportées.

On est intervenus d'abord pour démonter tout le mécanisme et la charpente, on a enlevé le toit, retiré les poutres, les meules, on a vidé la tour de son contenu que l'on a amené dans nos ateliers. Toute la base de la charpente, le chemin de roulement, est refait à neuf. Bientôt on adaptera le cône à tout ça, on prendra une grue et on reposera ce qu'on a démonté.

Apportez-vous un plus technique afin que cet outil du XVII^{ème} siècle soit performant et économiquement viable au XXI^{ème} ?

Oui. Le but est que le moulin soit visuellement comme autrefois mais techniquement une vraie machine à produire de la farine. Avec notre expérience on sait où sont les points forts et les points faibles d'un moulin pour améliorer la production et sa qualité, par exemple en apportant des roulements qui ne se voient pas, qui permettent à la meule de tourner plus librement et qui facilitent le travail. Tous les points faibles ont été résolus au fur et à mesure, en écoutant les réflexions des meuniers pour avoir aujourd'hui un moulin facile à mener. De plus on le motorise et le meunier peut produire quand il n'y a pas de vent.

Vous travaillez aussi à la transmission des savoir-faire et pas seulement dans votre famille...

Tous les deux ans depuis trente ans nous formons des jeunes compagnons. Ils apprennent le métier chez Croix, après ils partent sur le tour de France comme charpentiers traditionnels et pourront aider leur futur patron dans la restauration d'un moulin. C'est très bien ! En ce moment on a un CAP et un BP dans nos ateliers. Chez nous, la formation des jeunes est très importante.



Appel à tous les meuniers !

L'appel d'offre pour l'exploitation du moulin est lancé depuis mi-octobre afin que les candidats meuniers puissent se manifester. Au terme de la démarche administrative, un professionnel sera recruté pour la moisson 2022 de manière à ouvrir le moulin au printemps 2023 et chaque année de Pâques à Toussaint.

Le blé moulu sera local. La délégation de service public (DSP) prévoit en effet de faire fonctionner le moulin à l'ancienne et exige du meunier qu'il travaille avec les agriculteurs de l'île. Cinq sont déjà partenaires du projet, l'objectif étant de relancer un circuit court entre producteurs de blé, meunier et boulangers. Le moulin fonctionnera sur la base d'un savoir-faire ancien compatible avec une activité moderne. Pendant que le meunier moudra, la médiation sera assurée par l'équipe d'animation du site.

Centre de vaccination :

1 500 injections/semaine, mission (presque) accomplie !

Le centre oléronais de vaccination Covid a été mis en place dans l'urgence mais en un temps record au complexe sportif de L'Oumière à Saint-Pierre. Efficacité et mobilisation exemplaire des solidarités.

Le 18 janvier, plus de 1000 personnes s'étaient inscrites sur la plateforme doctolib.fr et les injections ont pu débuter. Au compte-gouttes malheureusement, car seulement 180 doses par semaine étaient attribuées au territoire par l'Agence Régionale de Santé. Puis à partir de début avril, les livraisons s'accéléraient, le nombre d'injections a pu passer à 1 500 hebdomadaires.

La CdC a recruté quatre agents administratifs afin d'assurer l'accueil des personnes. Cela en plus des six professionnels de santé volontaires salariés par l'ARS (quatre infirmiers et deux médecins) et de l'équipe dévouée du complexe sportif.

Le président Michel Parent s'est déclaré « très fier de la mobilisation solidaire à l'œuvre dans ce centre de vaccination et remercie toutes les personnes impliquées au quotidien sans qui rien n'aurait été possible. »

Fin octobre, le centre se déplacera dans un nouveau local, à La Douelle (route de Boyardville). Le bâtiment de l'Oumière pourra alors pleinement reprendre ses activités.

En février, lorsque les 3^{èmes} doses destinées aux personnes âgées et/ou vulnérables auront été administrées et que l'essentiel des Oléronais seront couverts, le centre de vaccination est voué à être fermé. La médecine de ville prendra le relais.



Mois sans tabac : on ne fume pas devant les enfants

Novembre tout entier est chaque année décrété « Mois sans tabac ». La CdC s'y engage, comme elle s'engage contre toutes les conduites addictives en actionnant son contrat local de santé (CLS).

Entre la Ligue contre le cancer et les communes du territoire, elle est une courroie de transmission de l'opération. Laquelle, cette fois, consistera en la création d'espaces sans tabac sur le domaine public, principalement aux abords directs des écoles, également dans les jardins publics. Quelques mètres carrés circonscrits à l'aide de panneaux obéissant à la charte graphique de la ligue... Cela ne prend pas l'air d'une prohibition mais pose clairement une question de santé publique.

Devant les enfants qui sortent de leur école, les parents ne fument pas, ne font subir ni ce geste peu exemplaire, ni le tabac passif.

Autre impact positif : sur l'espace sans tabac, l'environnement sera au moins préservé des mégots jetés à terre. Certaines communes, par arrêté, entendent d'ailleurs prolonger ce mois au reste de l'année.

Et puis qui sait ? Cela aidera peut-être à la prise de conscience, au départ de toute volonté d'arrêter !



INFO/INTOX

La CdC vous répond !

C'est la Communauté de Communes qui gère l'eau potable...

INTOX !

Depuis 2020, la loi a fait évoluer l'organisation des services de l'eau et de l'assainissement. La gestion de l'eau et de l'assainissement est devenue une obligation des Communautés de Communes. Dans le nouveau cadre législatif, elles sont devenues membres adhérents majoritaires au sein du syndicat Eau 17, service public de l'eau et de l'assainissement.

Au 1^{er} janvier 2020, la CdC a délégué ces compétences à Eau 17.

Eau 17 investit environ 40 M€ chaque année pour entretenir et améliorer son patrimoine et délègue la gestion quotidienne aux exploitants du secteur.

Sur l'île, deux modes d'exploitation sont en vigueur. L'un concerne la partie sud où la régie publique d'Eau 17, la RESE, gère les relations avec les habitants. Elle exploite les châteaux d'eau et stations d'épuration d'Eau 17. Sur la partie nord, c'est l'exploitant privé CER qui gère les factures et les relations avec la population. Cependant en juillet 2022, une gestion par la RESE devrait s'opérer pour les communes de Saint-Georges, Saint-Denis et La Brée actuellement exploitées par la CER.

Peut-on vraiment consommer les peaux de melons ?

INFO !

Cuisiner des épilures de fruits et légumes, c'est bon pour le goût, l'économie du portefeuille, la réduction des déchets et la santé car elles contiennent de nombreux nutriments... À condition, bien sûr, de choisir des produits non traités ou issus de l'agriculture biologique car les traitements de l'agriculture conventionnelle intensive concentrent de nombreux composants phytosanitaires dans leurs épilures.

Les fanes de carottes font un délicieux pesto, les peaux de bananes un gâteau, les queues de cerises une infusion, les écorces de melon une excellente confiture. En voici la recette :

- Peler grossièrement les écorces de melon, les tailler en fines lanières.
- Faire fondre le sucre à feu doux avec un peu d'eau afin d'obtenir un sirop.
- Ajouter les écorces de melon, le zeste d'un citron.
- Cuire à feu doux jusqu'à ce que la confiture prenne l'aspect d'une gelée (environ 2h).
- Mixer grossièrement, prolonger la cuisson pendant 30 min.
- Mettre en pot.

**D'autres recettes anti-gaspi ?
Scannez-moi !**



Il paraît que toutes les pistes cyclables de l'île vont être goudronnées...



INTOX !

Les pistes cyclables ne sont pas "goudronnées" mais font l'objet d'un traitement en fonction des sites, des tracés, de leur utilisation.

Des contraintes réglementaires imposent un sablage calcaire (le moins cher, sans bitume, peu résistant, il nécessite un entretien régulier) lorsque la piste traverse un espace classé en zone naturelle.

Partout ailleurs la CdC privilégie un revêtement grave à émulsion calcaire, résistant, confortable, très roulant, plus cher au départ mais moins coûteux en entretien pour être maintenu en état. Il est appliqué en recherchant un rendu le plus proche possible d'un chemin calcaire.

En 2021, les travaux, principalement de réhabilitation, ont été réalisés sur 18 km de 12 itinéraires cyclables pour un montant de 1 458 074 € HT.

Maurice Ballet

POUR MÉMOIRE



Mon travail, c'était d'amener des armes à Paris et de redescendre avec des journaux clandestins.

Maurice Ballet a décidé de ne pas abandonner la Déportation au souvenir personnel mais de la porter à la mémoire collective. Résistant, déporté en 1943, évacué du camp de Sachsenhausen dans les marches de la mort et pris en charge par les soviétiques en avril 1945, il a témoigné jusqu'à ses presque 100 ans.

Né dans le Loiret le 7 janvier 1922, c'est dans sa ville de Lorris qu'en 1940 il entendit les bottes allemandes. Ses premiers actes de résistance furent avec une bande de copain : dégonfler les pneus des occupants, changer les croix gammées en drapeaux tricolores ! Un jour un homme s'adresse à eux : « Il faut arrêter votre cinéma ! ». Un résistant, qui leur propose plus sérieusement d'intégrer son réseau.

« Mon travail, c'était d'amener des armes à Paris et de redescendre avec des journaux clandestins. »*

Arrêté sur dénonciation en gare de Montargis, il est torturé, jeté inconscient dans un wagon. Direction Compiègne puis Buchenwald. Au travail forcé, Maurice est blessé mais refuse l'infirmerie car « on n'en revenait pas ». Un camarade soigne sa plaie.

À Buchenwald, le matricule 34276 porte le triangle rouge politique. Transféré ensuite au camp de Sachsenhausen, on lui attribuera le numéro d'un mort. Pain à midi, bouillon clair le soir et mauvais traitements. Voilà le régime nazi. Toujours, pourtant, il pense qu'il rentrera au pays. Il est rentré. Sa mère portait le deuil de son fils vivant. 36 kg, mais vivant !

Dans la vie d'après, avec sa femme Jacqueline à ses côtés, Maurice a martelé partout : « Plus jamais ça ! ». Retiré au Château, il est allé rencontrer Michel Parent qui mit un point d'honneur à célébrer à sa demande la Journée nationale de la Déportation.

Grâce au témoignage de Maurice, les collégiens ont pu travailler sur le devoir de mémoire. « Ce sont des personnes d'exception. Le cœur, la main, la porte de la maison toujours ouverts à tous », confie Nathalie Schmitt, professeure au collège du Pertuis.

* Extrait d'une vidéo réalisée en 2019 par Nathalie Schmitt et Bastien Poitevineau avec les élèves du collège de Saint-Pierre.

Brigitte Compère

LE BON SENS DONNEUR DE SANG : UN ENGAGEMENT A +



Nous assurons des collectes en février, avril, juillet, août et en décembre avec les 4 associations de l'île.

Brigitte Compère est heureuse. 86 personnes ont été piquées en août. On ne parle pas de frelons, de folie, ou de Pfizer, mais bien de cette aiguille un peu plus conséquente enfoncée au pli du coude pour recueillir un sang précieux. Le vôtre.

On parle de collecte de sang. À Saint-Pierre, celle d'été, à raison de 450 ml par donneur, a permis de sauver des vies.

Pendant près de trente ans, Brigitte a donné le sien, grand A positif ! Une médaille d'or en atteste. Mais ce n'est pas cela qu'elle montre. C'est la petite cicatrice qu'elle en garde au creux poplité, témoin d'un geste généreux au long cours.

Dany, son mari, était tout jeune mécano quand la fille de son patron est morte accidentellement. Dès ce moment, il a décidé de donner son sang. Brigitte l'a suivi dans cette démarche dès leur mariage. Et leurs enfants après eux.

Une affaire de famille, un engagement aussi dans la vie locale. Avec Anita Basset et André Melon, ils ont créé l'association des donneurs de sang bénévoles de Saint-Pierre voici vingt ans.

Pour des raisons de santé, Brigitte ne peut plus donner le sien. Mais pour rien au monde elle ne raterait une collecte*. Toujours bénévole et présente pour apporter son aide à l'équipe ! « Nous assurons des collectes en février, avril, juillet, août et en décembre avec les 4 associations de l'île ». Où Brigitte observe qu'il y a de plus en plus de gens, et des jeunes ! « Sans doute la prise de conscience, suite aux attentats et à l'époque que nous traversons, que donner son sang, ça sauve des vies ». Et d'ajouter en souriant : « Mais les hommes plus que les femmes ont peur de l'aiguille ! »

À La Chefmalière, maison typiquement oléronaise où ils vivent, Brigitte et Dany disent les choses simplement, comme tous ceux qui ont ce don dans les veines : « Ce n'est pas facile d'inciter les gens, on ne va pas aller les chercher dans la rue, mais bon... ». Ils diffusent juste l'idée que chacun peut donner.

* Les collectes ont lieu grâce au matériel mis à disposition par l'Établissement français du sang (EFS) et sont annoncées sur l'île par banderoles.

Nos rendez-vous

SELON L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE, LE PASS SANITAIRE PEUT ÊTRE DEMANDÉ.

● D'octobre à décembre

SAINT-GEORGES-D'OLÉRON, SAINT-PIERRE-D'OLÉRON ET EN DISTANCIEL



Ateliers emploi-formation-orientation

La Maison des Services au Public et ses partenaires vous proposent d'assister à des ateliers pour développer vos compétences et votre projet professionnel. Gratuit sur inscription.

Informations :
☎ 05 46 47 65 00

● Mer. 3 nov.

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON



Rendez-vous du compostage

La Communauté de Communes répond à vos questions et vous donne des conseils pour bien composter. Au Bois d'Anga à Saint-Pierre-d'Oléron, à 15h, 16h et 17h. Gratuit sans inscription.

Informations :
☎ 05 46 47 21 84

● Dim. 7 nov. et 5 déc.

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON



Visite gratuite du musée

En solo, en famille ou entre amis, découvrez le Musée de l'île d'Oléron, sa collection permanente et son exposition temporaire consacrée aux habits d'autrefois. Entrée libre de 14h à 18h. Visite commentée à 16h.

Informations :
☎ 05 46 75 05 16

● Jeudi 25 nov.

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON



Atelier "Louez en toute sérénité"

Vous souhaitez connaître les avantages fiscaux, le dispositif d'information et d'accompagnement des bailleurs "Louer solidaire" proposé par le CLLAJ et les aides financières pour la valorisation de votre patrimoine ? Informez-vous au cours d'un atelier organisé au siège de la CdC à 18h30. Gratuit sans inscription.

Informations :
☎ 05 46 47 24 68

● Sam. 27 nov.

DOLUS-D'OLÉRON



Visite de l'écopôle

Découvrez l'écopôle, plateforme de compostage de déchets verts, valorisation du bois, gravats et déchèterie professionnelle. Visite à 10h30. Durée : 1h30. Gratuit sur inscription.

Réservations :
☎ 05 46 47 21 84

● Tous les vendredis

LE GRAND-VILLAGE-PLAGE



Permanences Espace Info Énergie

La Communauté de Communes vous accompagne dans l'amélioration de votre logement en vous apportant des conseils sur la rénovation, les éco-matériaux et les économies d'énergie. RDV à la Maison éco-paysanne de 14h à 17h. Gratuit sur inscription.

Réservations :
☎ 05 46 47 68 66

● Mardi 7 déc.

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON



Espace de jeux et de rencontre parents enfants

Vous êtes parents de jeune(s) enfant(s) ? Le relais petite enfance organise tous les 1^{ers} mardis du mois une matinée réservée aux parents et aux enfants pour jouer et échanger. De 9h30 à 11h30, à la Maison de l'Enfance. Gratuit sur inscription.

Réservations :
☎ 06 46 56 19 00

● Tous les lundis de novembre

PARTOUT SUR L'ÎLE

Tour sans tabac

Le Pôle Addictologie de Tremplin 17 (CSAPA mobile) et ses partenaires vous informent sur le tabagisme et vous donnent des conseils pour arrêter de fumer. RDV au Centre de Santé Les Tremières à Saint-Trojan, à la Maison de Santé au Château, à Iléo et au Centre Médical de Chéray. Gratuit sans inscription.

Informations :
☎ 07 55 58 89 52